



Finances personnelles

Consommation

Au quotidien

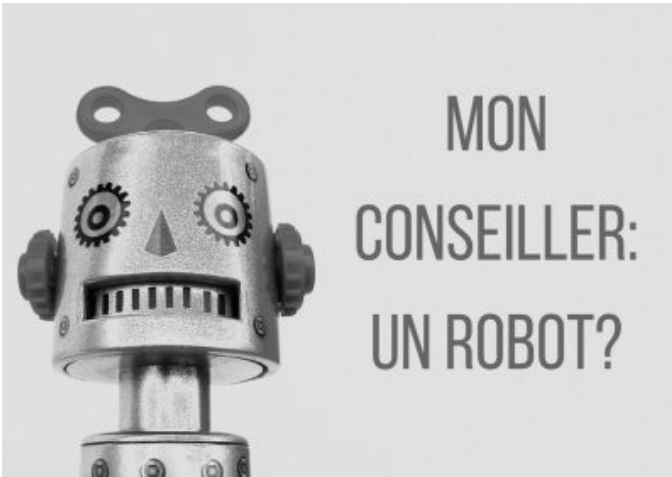
Boutique

Robots-conseillers: est-ce pour vous?

15 novembre 2016

Nathalie Côté

[Laisser un commentaire.](#)



Confieriez-vous vos épargnes à un robot? De plus en plus d'investisseurs le font! Les robots-conseillers gèrent actuellement pour environ

un milliard d'actifs au pays. Une petite part des 3600 milliards sur le marché de l'épargne, selon Jean-Alexandre Bernier, consultant de Pivot Strategy. Les experts s'attendent toutefois à voir les robots gagner énormément en popularité dans les prochaines années. Devriez-vous faire affaire avec eux?

Qu'est-ce qu'un robot-conseiller?

Non, R2-D2 et RoboCop ne se sont pas réorientés dans le monde de l'investissement! Les robots-conseillers sont en fait des outils informatiques. À l'aide de différentes questions, ils déterminent votre profil d'investisseur et vous proposent des placements en conséquence. Ceux-ci peuvent être faits dans un REER ou un CELI si vous le souhaitez.

Simple, les robots-conseillers ont été conçus pour être facilement utilisables même par des débutants. Cela dit, il est toujours possible d'appeler pour parler à un humain si nécessaire!

Nés aux États-Unis en 2010, les premiers robots-conseillers sont arrivés au Canada en 2014, a raconté M. Bernier lors du 4^e colloque Retraite, investissement institutionnel et finances personnelles, à Québec la semaine dernière. Celui cumulant les plus grandes parts de marché est **WealthSimple** (en anglais seulement), mais il y en a d'autres. Parmi ceux offrant des services en français, on retrouve **Portfolio IQ** (Questrade), **WealthBar**, **Tangerine**, **Portefeuille futé** (BMO) et **Investcube** (Banque Nationale).

Quels sont les avantages des robots-conseillers?

Les frais des robots-conseillers sont peu élevés, soit entre 0,5 % et 1 %. C'est beaucoup moins qu'avec un conseiller traditionnel. De plus, la majorité ne nécessite pas d'investissement minimum. Cela permet à des gens ayant un petit budget d'investir alors qu'ils pourraient être refusés ailleurs. « La plupart des plateformes proposent une expérience client impeccable », constate Jean-Alexandre Bernier.

Généralement, votre argent est investi dans des **fonds négociés en bourse**. Il s'agit d'un fonds formé d'un ensemble de placements. Comme le nom l'indique, ceux-ci sont négociés en bourse. La plupart du temps, ils répliquent un indice, comme le TSX par exemple, et fluctuent donc de façon similaire. « C'est une approche passive, note M. Bernier. Ça fait longtemps que les approches passives ont prouvé leur force vis-à-vis celles plus actives. »

Quels sont les désavantages des robots-conseillers?

Ils ne sont évidemment pas en mesure de percevoir les non-dits, comme une hésitation. Ils ne peuvent pas non plus comprendre vos valeurs, souligne Jacinthe Collin, vice-présidente d'Assurances Eterna. Ils pourraient donc passer à côté de quelque chose d'important pour vous.

De plus, il y a d'autres éléments que l'investissement à considérer. Parmi ceux-ci : la **succession**, les **assurances** et la fiscalité, souligne Julie Raïche, vice-présidente de l'Institut québécois de la planification

financière. Ainsi, vous auriez avantage à tout de même rencontrer un conseiller humain de temps à autre.

- **À lire également: Pourquoi vous ne devriez (peut-être) pas investir dans un REER**

Finalement, le choix peut être plus limité qu'avec un conseiller ou un **courtier à escompte** où vous pouvez acheter des actions, des obligations et des fonds communs sur une plateforme de manière autonome. Avec le Portefeuille futé de BMO, par exemple, les investisseurs ont accès à cinq portefeuilles actuellement, explique Sabrina Della Fazia, gestionnaire à BMO Gestion de patrimoine. Certains pourraient donc rester sur leur faim.

Alors, avez-vous envie d'avoir un robot comme conseiller?



Nathalie Côté

Rédactrice en chef chez **Économies et cie**

Suivez-moi

Journaliste depuis 17 ans, Nathalie Côté a travaillé plusieurs années dans la presse locale avant de devenir pigiste pour différentes publications dont La Presse et Protégez-Vous. Elle est la fondatrice d'Économies et cie.
